

L'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

CULTURE ET SAVOIRS
ANNÉE JEAN JAURÈS JEAN JAURÈS TARN

La terre du Tarn, point d'ancrage de Jaurès

PIERRE CHAILLAN MARDI, 29 JUILLET, 2014

Trois expositions à l'initiative des archives départementales retracent la place omniprésente que ce département occupe dans la vie et la réalisation de l'homme politique.



En ce centenaire Jean Jaurès, la mémoire du député de Carmaux est célébrée par le Tarn sous la forme de trois expositions : «Du Tarn à l'Assemblée nationale, l'homme engagé», au siège des archives départementales à Albi, «Jean Jaurès et les mineurs», au musée mine de Cagnac-les-Mines, et «Jaurès, entre art et littérature», au château musée du Cayla, à Andillac.

Dans ce périple jaurésien, la visite du Musée national Jaurès de Castres s'impose, tout comme le petit détour par l'espace très rural de Pampelonne. Ce parcours intelligent et sensible se mène sur les traces quasiment intimes du dirigeant politique français, socialiste et internationaliste, puisqu'au plus près de son action d'élus de terrain, de mari et d'ami. On le perçoit, au travers de ses lettres manuscrites, des reproductions photographiques et des évocations artistiques : son engagement pour une émancipation humaine en actes doit beaucoup à son expérience locale, à sa friction avec les habitants du Tarn et à leur condition ouvrière et paysanne dans cette région à la fois agricole et d'industrie minière. Cela éclate à la figure de celui qui prend cette route du grand Jaurès : la terre du Tarn est son point d'ancrage. Cette terre, noire parfois, dont les anciennes galeries du bassin minier de Carmaux-Cagnac résonnent encore du travail harassant et des luttes sociales, cette terre que Jaurès arpente à pied durant des heures pour y rejoindre les lieux de rassemblements politiques, pour y rencontrer les femmes et les hommes, cette terre de paysannerie où il partage avec le peuple la langue d'oc. Né à Castres, il y passe son enfance. C'est là qu'il revient y enseigner au lycée d'Albi, après avoir poursuivi de brillantes études à Paris. Là qu'il rencontre sa future épouse, Louise Bois, et installe son foyer, au domaine de Bessoulet. Là qu'il bâtit son engagement socialiste, affermit sa pensée et mène son action au service d'une politique démocratique de lutte des classes. Sur cette terre, il élabore et met en pratique sa vision de la propriété sociale aux côtés des verriers, avec la création de la coopérative ouvrière. Aux archives départementales d'Albi, le visiteur touche cet engagement politique. Au tournant du siècle, Jaurès s'est nourri du travail de labourage, de semaison et de récoltes en faveur des idées socialistes sur ces terres, mais aussi de son rôle de journaliste, fondateur de l'Humanité. Le musée mine de Cagnac met en lumière l'amitié politique entre Jean Jaurès et Jean-Baptiste Calvignac l'ouvrier mineur, élu maire de Carmaux contre le marquis de Solages, président de la Compagnie des mines, et retrace les luttes des mineurs à travers photographies, articles de presse, correspondance...

Au château musée du Cayla, maison d'écrivain située dans un domaine de 17 hectares, l'art contemporain rend le plus bel hommage à Jaurès critique d'art et littéraire : la vidéaste Aline Biasutto, la photographe Audrey Lançon, l'immense et regretté homme de théâtre André Benedetto et le dessinateur graphiste Jean-François Desserre. Et enfin, les huit portraits, œuvres réalisées de main de maître par l'artiste peintre Ernest Pignon-Ernest pour l'ouvrage Jaurès, la passion du journalisme, de Charles Silvestre, rendent palpable l'émotion de se trouver sur les terres de Jaurès.

Renseignements au 05 63 36 21 00. Dans votre quotidien du 29 Juillet 2014.